

COURRIER DES LECTEURS

M. Robert W..., Londres :

Dans votre numéro de novembre, vous avez indiqué, page 31, la balance du commerce extérieur de la Tunisie pour les années 1949 à 1953, en distinguant d'ailleurs la masse des échanges avec la zone franc; serait-il possible d'avoir les indications relatives aux autres zones monétaires ?

o o o

BALANCE COMMERCIALE PAR ZONES, EN MILLIONS DE FRANCS

	1949	1950	1951	1952	1953
ZONE FRANC :					
Importation	33.928	42.556	51.776	50.959	48.394
Exportation	14.335	20.771	19.241	20.609	26.405
Balance	- 19.593	- 21.785	- 32.535	- 30.350	- 21.989
ZONE DOLLAR :					
Importation	2.998	3.529	2.818	4.256	2.944
Exportation	1.042	991	528	1.232	453
Balance	- 1.956	- 2.538	- 2.290	- 3.024	- 2.491
ZONE STERLING :					
Importation	2.548	2.034	2.417	2.073	2.194
Exportation	5.371	5.177	8.543	8.091	5.135
Balance	+ 2.823	+ 3.143	+ 6.126	+ 6.018	+ 2.941
PAYS A ACCORDS :					
Importation	2.894	3.414	6.808	7.590	6.588
Exportation	6.501	12.614	9.223	10 128	6.849
Balance	+ 3.607	+ 9.200	+ 2.415	+ 2.538	+ 261
TOTAL :					
Importation	42.368	51.533	63.819	64.878	60.120
Exportation	27.396	39 826	37.909	40.060	38.840
Balance	- 14.972	- 11.707	- 25.910	24.818	- 21.280
Couverture en %.....	65 %	77 %	59 %	62 %	65 %

Ce tableau mérite quelques commentaires :

— d'abord, en ce qui concerne la balance *franc* et la balance *devises*, examinées globalement,

* **la balance franc** est toujours très largement déséquilibrée, puisque sur la moyenne des cinq dernières années l'excédent des importations sur les exportations atteint 25 milliards de francs par an: cette situation n'a d'ailleurs rien d'anormal ni d'inquiétant, car ce déficit *commercial* est compensé par un *excédent* financier du

même ordre de grandeur; chaque année, en effet, la France dirige vers la Tunisie 25 ou 30 milliards, destinés soit à des investissements (les crédits du Fonds de Modernisation représentent à eux seuls 12 ou 13 milliards par an), soit au paiement de retraites ou pensions, soit à la couverture de dépenses militaires (entretien des troupes, base de Bizerte, arsenal de Ferryville);

* **la balance devises**, à l'inverse, est toujours excédentaire, du moins si l'on se borne à examiner la *balance apparente*, celle que fournissent les statistiques douanières; mais en réalité les produits importés de France contiennent des matières premières d'origine étrangère pour lesquelles la France a décaissé des devises, par exemple le pétrole brut, le coton, le cuivre... Pour porter un jugement complet et établir la *balance réelle* des devises, il faudrait ajouter aux importations directes de l'étranger le montant des *devises contenues* dans les produits transformés importés de France et le total de ces devises contenues atteindrait plusieurs milliards de francs. En définitive, la balance devises réelle serait à peu près équilibrée, et même probablement déficitaire.

— Si, d'autre part, l'on distingue trois groupes de devises (dollar, sterling, autres), quelques explications sont nécessaires :

* **la balance dollar** est toujours déficitaire, la Tunisie ne couvre guère par ses exportations que le quart de ses importations; cette situation est destinée à se perpétuer, car la Tunisie n'a guère à exporter vers la zone dollar (l'huile d'olive est la seule exportation importante, et la concurrence italienne ou espagnole est rude), tandis qu'un certain nombre d'importations sont incompressibles (en particulier pièces détachées qui représentent à elles seules plus que la valeur des exportations).

* **la balance sterling** est toujours excédentaire, elle a été particulièrement florissante en 1951 et 1952, par suite du cours très élevé de l'alfa (42 livres fob la tonne contre 12 ou 13 aujourd'hui), mais c'était là une situation exceptionnelle, qui avait d'ailleurs provoqué une exploitation de l'alfa si intensive qu'elle a mis en certaines régions les nappes d'alfa en péril. En années moyennes, on peut dire que l'alfa représente 40 % des exportations tunisiennes vers la Grande-Bretagne; les produits miniers environ 40 % également; les 20 % sont constitués de produits agricoles.

* **la balance des pays à accords** est, elle aussi, excédentaire; l'importance de l'excédent dépend pour une large part des récoltes tunisiennes, et par conséquent de la pluie, ce qui marque bien le considérable excédent de 1950 résultant des fortes récoltes de céréales et d'huile de 1949. Plus importante est la constatation de la réduction progressive de l'excédent des échanges avec les pays à accords : les achats se sont fortement accrus depuis 1951, tandis que les exportations de produits minéraux qui forment la base stable des ventes aux pays à accords, semblent avoir atteint un plafond (marasme sur le marché du plomb, du zinc et du sel — concurrence très vive sur le marché du phosphate); seules les exportations de produits agricoles sont susceptibles de renverser la tendance, mais qu'il s'agisse de céréales, d'huile d'olive, de fruits et légumes, l'expansion suppose des prix compétitifs.